Une nouvelle vie

Poèmes confirmés

Publié par : modepoete

Publié le : 20-04-2018 14:57:32

Une nouvelle vie

Sourd écoutant mon écran conseillé
De mon référant et dynamique ordinateur
Je quêtai, qui, que, quoi, le faste bonheur !
Recherchant ma vie sur, ô belle icône !

Je cliquais sage sur ces complexités
Les fenêtres qui s'ouvraient sur mes yeux
S'attachaient pressées en témoin silencieux
A cet univers d'un mouvement élémentaire

Il vous permet d'être dans un être
Monde d'un autre monde imaginaire
Qui devient sur l'instant votre abécédaire
Recueillant ce faste jour d'un peut être

x

J'ai perçu la cabale réconfort quand l'hélice
De ma pensée s'enquit saine du grand flot
Ô réalité! Tu t'écoulais entre bonheurs et fléaux
Evitant de me conduire proche des artifices

Lorsque mes doigts enflammés donnaient
Une autre trajectoire ravivant ma passion
Nouveaux thèmes de belles variations
Pour contempler des sagesses animées

J'ai trouvé sur la page azur d'un site ce cristal
Qui tendre vous retient riche d'heure en heure
Vous couchant sur le leurre de votre petite peur
D'être quitter là, sans aucun mot sentimental

Pourrais-tu, ô cristal! Me tendre ton miroir
Que je puisse dans mon conscient présent
Dévoiler ton image en pixels des sentiments
Et ma vie saura se montrer soulagée du noir

Il est venu l'heure du désenchevêtrement
Images calmez vous ! Passez ce pas d'envie
Ma vie réalité vous demande un répit, c'est fini

Elle ne veut de ces mots de désirs déments

Je traverse mon écran vers le rayonnement
De ma nouvelle vie simple, astreinte d'utopie
Mes doigts ne glisseront plus sur la monotonie
De ces touches de saveurs pour un bel événement

Je ne ferai plus de calcul, d'aisées amulettes
Dans ces espaces de deux ou trois D, chaotiques
Où les pixels ne me dévoilent plus l'authentique
Il ne me reste plus qu'à consulter les ondelettes

Traces de squelettes que je pourrai reconstruire
Dans mon miroir, virtuel écran exquis d'ordinateur
Qui me rend toutes les variations pour à mon ardeur
Donner vie sans complexité à l'amour sans le fuir.

Cf